

DOCTEUR CONSTANTIN
TARDETS (B.-P.)

25 / 5 / 49

Cher Monsieur Laffitte.

J'apprécie votre vote. D'ailleurs
permis. à l'Assemblée et vous voyant, le 14 novembre,
quelques adhésions au sujet du sort réservé
par le Conseil Général à l'enseignement de
la Banque dans les Collèges de Roubaix et
de Hasproux. La Commission de l'Éducation
a par ses conclusions dans les questions de
Crédit, a repoussé la demande. Il n'y
avait donc aucune doute que l'Assemblée
ne la repousse également. C'est dans
ces conditions que j'ai émis le vote et
obtenu la majorité à la Session d'Avant.

Il faudra, à cette époque, présenter
un dossier et vous au Conseil Général
quelques explications sur la façon dont nos
frères regardent les choses. Il faudra par
ce vote, à cet effet; la suppression de
Roubaix et Hasproux également. Il y
a bien la côte subsidiaire à prévoir
et non prouvée, je crois, envisager le
problème sera plus simple.

Monsieur Laffitte, je vous prie de mes meilleurs
salutations.

Constantin

Tardos, 25 " / 51

Monsieur l'abbé,

J'ai lu avec intérêt votre article
"Toki eta Hegi" du dernier numéro et j'ai
pu ainsi apporter quelques précisions à l'appréciation
de vos assertions.

— Toki (toi) a indubitablement le sens
d'interbe, bien souvent et plutôt abso:
egutegi, gaztategi etc

— Hegi (hai) rebord, relief abrupte:
Mizpiratategi, Behategi, Arhantategi
Itzaitategi, nous les voyons en S. et dans
la situation justifiant les dénominations. La
colline abrupte entre laquelle vient finir
Tardos s'appelle Hegi. On appelle
Hegi ou Heipe les arces qui sont
la place centrale de Tardos. On dit: Maktel
hegi honetan pour cette extrémité de l'arp. Basque.

— Hai, aspect, exist, dans un
pas lui-même: megako ezken deia.
Le préfixe que gizon dei veut dire
assemblée pour aspect de troupe, ou de fête.
Au figuré j'ai entendu dire: "dei

houiriko qigouna¹², homme de grande renommée. Je ne presser pas qu'un prêtre fait savoir ce dieu de tegi.

— Toki n'est pas usité au Soulé - je ne l'aurais employé qu'avec la femme Toka. On vit Halkotoka tout, un petit bois d'aulnes.

Quant à Hoki, je le retrouve comme nom de lieu. Je connus une maison sous un homme qui s'appelle Hoki et le col qui le surplombe et l'éminence Hokinhegi.

— Keta ne peut être que le phénix leka. Bansa egarka, bagoatza egarka ou egarketa. Ce est, phénix, se retrouve sous un grand nombre de noms: Akzieta, Ezpaleta etc. On appelait, autrefois, à l'Espagne Bordeta l'ensemble des maisons des hommes et leur habitacle sat, encore désigné sous le nom de bordetarak.

— Roi, enclui oi, attaché oi; ardoukoi homme de vie. Ici on dit oitotro, oitotro, réunant surtout à l'empire, sa mère. Ama, comme vous le savez - s'explique souvent dans le sens de substitution usuelle principale. En Soulé: l'ama hain bat, terre parfaite de couche profonde et fertile.

— Telle sont les quelques

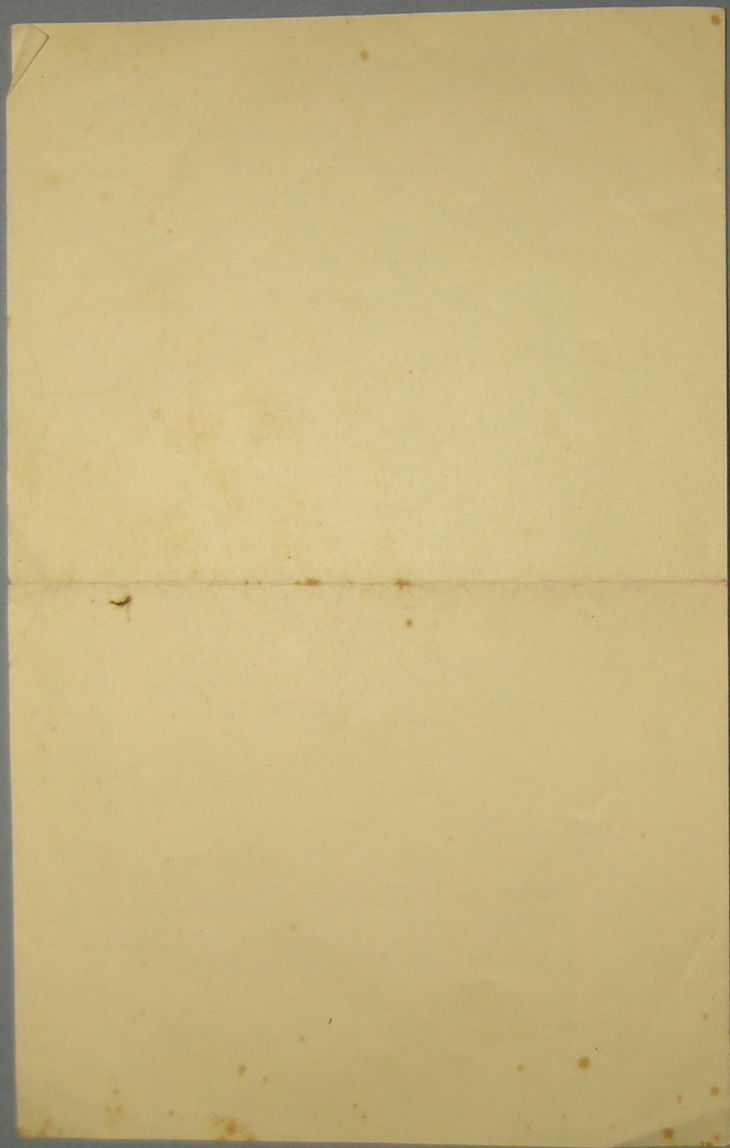
remarques soulevées sous mon esprit par la lecture de votre petite étude et que j'vous expose sous cette méthode.

Mais, pour moi, la grande et amusante révélation de ce travail, c'est celle de l'origine du mot d'ici. J'avais toujours cru qu'il s'agissait d'un terme propre significatif: jeure mesure. Ici nous l'opposons toujours à sobera et à gutiegi, eskaz - itzagon zite d'ici et dit la femme à son mari ardoukoi qui part au marché. Si il était mieux au courant, ce mot ne manquera pas de s'éclaircir qu'il n'est pas tenu de se plier avec infériorité de la langue gasconne.

Veuillez s'il vous plaît, adieu
Mon sieur l'abbé, l'expression de mes
meilleurs sentiments.

— sur l'aulne

P. S. — Chito veut souvent dire, un sens. On appelle Morouk-chito, la partie basse de l'ancien Soulé entre le gave et la Haute Ville.

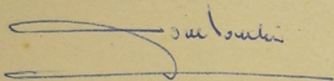


14 / 12 / 51

Monsieur,

Je retourne en fond à une feuille
me vient propre, tout aussi en j'espère
note, à Sole, trois couplets d'une
improvisation de Pétichabou de trois vers
en l'honneur de Pétichabou de la terre.
Ces trois couplets présentent peut-être
d'imperfections - mais, tels quels, ils ont
dignes d'attention. Je les recopie et les
envoie. Si ils n'ont pas déjà passés
vous pourriez leur recevoir un coup de
Main.

Martin Sautin

 Sautin

DOCTEUR A. CONSTANTIN

TARDETS (B.-P.)

TELEPHONE 3

22 / 7 / 56

Monsieur A. Sabbi, j'ai lu dans
votre ouvrage quelques détails
sur vos très intéressantes. Cette
enquête sur les entées dans les
siècles de l'antiquité. Les cas
de Agrippa d'Aubigné ont figuré
si la chose est vraie, j'ai
été me toujours méfiant
l'induction plus ou moins
plante française sur le
la forêt de Vendôme.
enfin, les chertés pour
marché pour répondre ce
il de pourait être le même
été compris les cas de
de la Agrippa, si nous
de Vendôme, n'est-elle
non de l'affaire de celui
est plus probable.
Avec l'expérience de mes
sentiments.

A. Constantin

2

18

CONSTANTIN

Ainsi, si le numéro de la semaine
prochain, il faudrait quelques mots, pour
rassurer les quelques abonnés qui le boient
sérieux ou humilie. Il y en a vraiment
qui lâcheraient le journal sans cela. La
perte ne serait pas grande et bien vite
compensée, et au total, fait un nouvel
élément beaucoup plus intéressant.
Mais gardons tout, tout ce nous le pouvons.

Pour avoir brièvement parlé au
journal avec Maxime et Maurice et son
frère qui se trouvent là. La question
a été agitée, un moment, de savoir si
mais ne répondons pas beaucoup, sans le
propre, d'être pris pour une feuille de
l'octon libérale. En voyant touché un
mot à Maxime Curi et Maurice.
Il est évident qu'il y a un léger doute
dans les esprits.

Nous ne pouvons de charge à
continuer à fournir hebdomadairement
la colonne à Lascaz. Il pourra vous
l'expliquer directement pour ne pas compliquer
la correspondance et surtout pour
qu'il ne peut compter sur lui absolument,
sans crainte d'être oublié ni de faire
l'annonce propre.

Donc copie bonne qui
vous parviendra probablement à l'heure
de Mercredi matin ou le Samedi prochain

A° une colonne à l'abbé de Maudite

B° un article de l'abbé Esprit qui
vous sera envoyé en deux, s'il le faut absolument

C° mercredi à mardi de Tassili
(au dit: gagna - t. bit. t. cherri)

D° quelques lignes en français et
l'usage de son ancien abonné

— Peut-être quelques choses de

l'abbé Armagnac. J'ai doute. Si c'est
~~le~~ existant, il faut absolument le
faire passer, au sacrifice, au besoin,
mon article français. Ne décevez pas
par cette mauvaise volonté.


Peut-être aussi quelques
petites choses que je garderais, dans mon
travail, en réserve, si il y a songé et
copie sans elles. Je cherche, en effet,
à me souvenir, et peut-être autres colla-
borateurs irréguliers qui écrivent au
grain de leur fantaisie, de leur imagi-
nations et de leurs loisirs les articles
qui serviraient de bouche trou.

Les sites vous de tout cela?

En fait de français un peu, vous
par mettre, un ou deux pages, des
références de divers grands journaux
français? Nous ne pouvons pas

vous en envoyet de Brevellin et de
l'Herbes (vous les avez probablement
vous même) ; j'aurais voulu en envoyet
de la Libu Parole et vous choisiriez,
vous admettant à d'autres envois.

Me voici à la ^{huitième} ~~première~~ page :
cela ne s'est arrivé. Je savamment dans
mon existence, que je ne s'arrête et
ne arrive

me me s'achève très cordialement
votre  mutantini

P. J. — Ma femme me
milange avec silette et apprêt de
Soubertin par. Vous pouvez vous en
convaincre lorsque vous viendrez nous
voir, comme vous me l'avez promis.